

**Patrick LAGADEC, publié sur la page Facebook de P.L.,
le 3 décembre 2018**

Le « Trou noir » des Gilets Jaunes

« Gilets Jaunes ». Il faut être bien présomptueux pour oser proposer des « conseils » quand on n'est pas au fait des réalités immédiates et de leur prise en charge. Le Continent des imprévus, impose d'abord beaucoup de modestie.

Je ne traiterai ici que d'un point : l'engagement nécessaire et urgent d'un travail de type Force de Réflexion Rapide (il aurait dû s'imposer dès le départ, mais c'est encore bien trop loin de nos cultures actuelles de gouvernance, quels que soient les pays).

De quoi s'agit-il ?

C'est assurément un objet pulvérulent non identifié, explosif, en expansion rapide. Des plaques tectoniques en tensions accumulées sont en train de connaître des dislocations majeures. Si l'on suit le livre de Jacques Attali sur les crises actuelles : on a tenté de traiter une ligne de faille (CO2), toutes les autres sont en train de s'ouvrir (impôts, revenus, inégalités, injustice, services publics, équilibres territoriaux, fragilité économique et financière, éthique, défis mondiaux, etc.). Nous sommes aux prises avec un phénomène de « trou noir » qui engloutit tout, tous les acteurs, toutes les paroles. En d'autres termes, nous sommes à mille lieues des objets « crise » pour lesquels nous avons des visions, des grammaires, des boîtes à outils. Cela conduit à préconiser un suivi, et plus encore une anticipation de l'objet à traiter, en mutation permanente. Avec au centre de la méthode d'approche un questionnement hors cadre, loin de l'énonciation rapide de réponses automatiques puisées dans les registres disponibles.

Quels sont les pièges ?

Le premier concerne le défaut, voire l'incapacité, de vision de la nature inédite de ce décrochage systémique. Ce qui conduit à une enfilade de pièges : se crispier sur cap initial et vitesse (comme le commandant du Titanic quand on lui apprend par radio que le danger des glaces est très élevé) ; virevolter à l'inverse au gré des jours et des heures ; faire assaut de réponses connues brandies à longueur de plateaux ; se contenter de se lancer dans de l'expérimentation sociale improbable (même si elle est nécessaire et peut contribuer à l'invention collective d'une sortie), dans un temps où l'urgence est absolue si on veut éviter des implosions de plus en plus larges et englobantes ; chercher une planification bien ordonnée quand il s'agit désormais de « Damage control » vital, si l'on veut éviter un basculement ingérable dans un pire en expansion, si fascinant dans un pays qui se reconnaît tant dans la Révolution et les barricades enflammées.

Quels sont les acteurs ?

Ici aussi, on est confronté à la destruction des typologies habituelles, voire à la dissolution toute typologie tant la matière est malléable, mutante. On est loin du simplisme qui porte les commentaires automatiques. Mais le risque est de ne parvenir qu'à une lecture finalement totalement atomisée des réalités sociétales, ce qui serait également faux. La complexité sera au rendez-vous de la tâche.

Quelles combinaisons d'actions ?

Deux exigences sont indissociables et pourtant difficiles à traiter en même temps : l'urgence : chaque jour, la crise va ouvrir de nouvelles lignes de faille remontant très loin dans l'histoire, la sociologie, la culture, les équilibres mondiaux, etc. ; la profondeur : la mesure technique spécifique sera vite engloutie dans le magma général de la perte de sens, de confiance, de contrat social. Il s'agit donc de trouver des combinaisons d'impulsions répondant à des exigences aussi larges que contradictoires : mesures à effet de souffle lui permettant d'être un peu audible dans ce qu'il reste de possibilité d'écoute et d'espérance ; geste permettant de répondre à une soif critique de dignité et de justice. Le premier effet à rechercher étant de stopper l'hémorragie, ou tout au moins de cesser de l'alimenter.

Ce ne sont là que de pauvres débuts de réflexion. Il s'agirait d'avoir à disposition, côté gouvernants comme d'ailleurs du côté de ceux qui finiront peut-être par se structurer un petit peu, des modules de ce type « Force de Réflexion Rapide », ce qui va supposer un apprentissage à très haute vitesse, et en position de plus en plus vertigineuse. Afin d'ouvrir des voies de réponse, avant qu'elles ne se ferment et s'épuisent toutes à force d'énergie dissipée en pure perte, augmentant défiance et désespérance, pour la plus grande joie de ceux qui ne parient que sur le pire.

¹ Patrick Lagadec : « Le Continent des imprévus – Journal de bord des temps chaotique », Paris, Manitoba - Les Belles

² Patrick Lagadec : "La Force de réflexion rapide. Aide au pilotage des crises", *Préventique-Sécurité*, n° 112, Juillet-Août 2010, p. 31-35, http://www.patricklagadec.net/fr/pdf/PS112_p31_Lagadec-p.pdf

³ Jacques Attali : *Comment nous protéger des prochaines crises*, Paris, Fayard, octobre 2018.